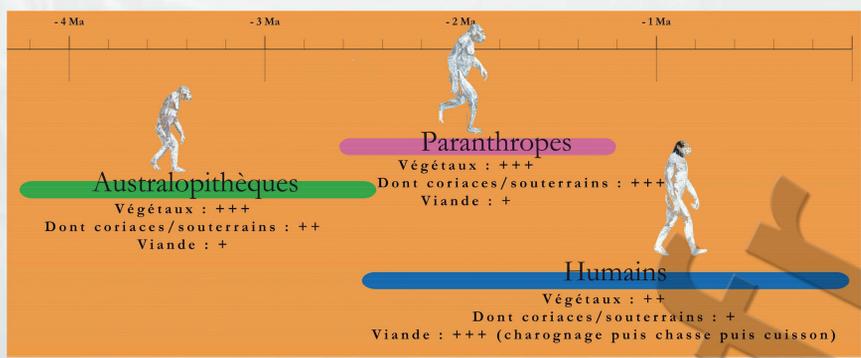
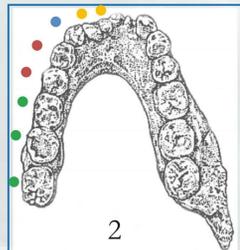
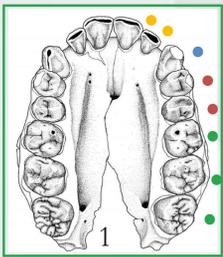


Le cas des humains

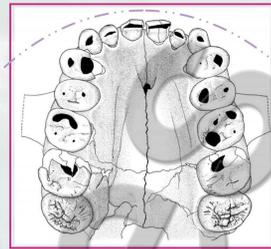


Comparaison de mandibules :

1: australopithecus (*Australopithecus afarensis*) 2: 1^{er} homme (*Homo habilis*)

On observe chez *H. habilis* une réduction générale de l'appareil masticateur. Les incisives sont verticales et moins développées, les canines moins saillantes. Les prémolaires sont moins molarisées, les molaires réduites, notamment la 3^{ème}. On en déduit que *H. habilis* a un régime plus omnivore qui nécessite une mastication moins vigoureuse.

Australopithecus, humains et paranthropes utilisent des outils, par exemple pour fouiller le sol. Cette aptitude nouvelle leur donne un avantage dans la compétition qui les oppose aux autres espèces et elle leur donne accès à des aliments peu consommés par les autres herbivores. Cette utilisation très probable du bâton à four implique des aptitudes cognitives *a priori* inédites dans le règne animal. Elle indique que ces espèces sont capables d'identifier la partie aérienne des plantes dont la partie souterraine, cachée à la vue, est comestible. Ces espèces ont survécu pendant suffisamment de générations pour envisager que ces connaissances étaient transmises, au moins par imitation. Chez les humains, le développement de l'outil de pierre taillée puis plus tard la maîtrise du feu contribue à faire évoluer les régimes alimentaires. Les liens avec le développement des capacités cognitives sont complexes. Consommer de la viande et chasser impliquent la mise en place de stratégies collectives, les industries lithiques et de boucherie nécessitent une organisation sociale complexe, etc. Ces éléments tendent à augmenter les capacités cognitives. Et l'apport de protéines carnées favorise le développement ontogénique et phylogénique du cerveau, grand consommateur d'énergie.



Les paranthropes : des « casse-noisettes » mégadontes

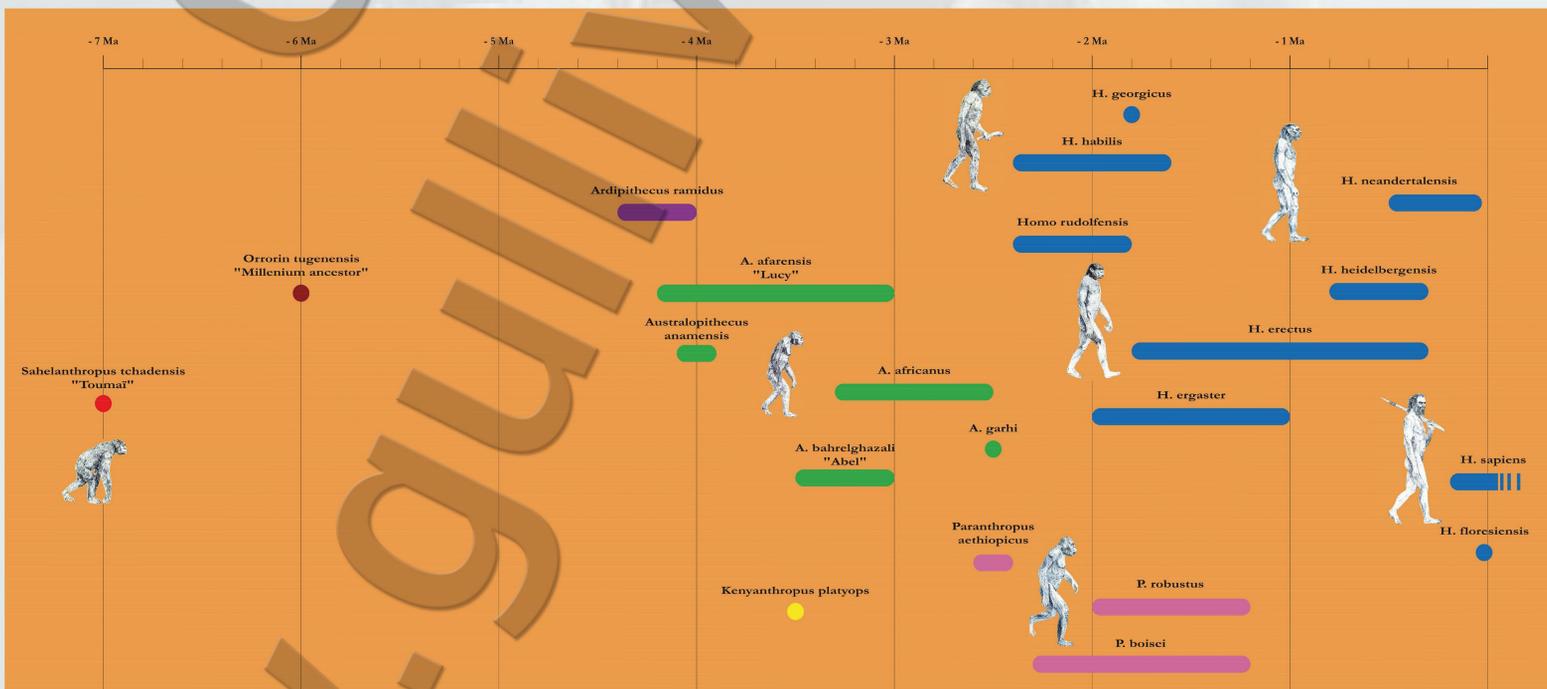
Munis de molaires et prémolaires très larges implantées dans une mandibule robuste, les paranthropes ont un régime omnivore original. En période de pénurie, ils sont spécialisés dans la consommation de graines, de noix et des parties souterraines et coriaces des plantes. Opportunistes, ils mangent également fruits et viande s'ils en trouvent.

Quand les hommes mangent d'autres hommes

Différents indices fossiles prouvent que des humains ont consommé de la chair humaine. Les motivations qui poussent des humains au cannibalisme restent sujettes à question. Le cannibalisme de survie a été pratiqué dans des périodes anciennes, modernes et donc certainement préhistoriques. Notre espèce pratique également le cannibalisme rituel. Certaines populations humaines ont ponctuellement pratiqué le cannibalisme, mais probablement aucune n'a généralisé ce comportement pour l'inclure durablement dans son régime alimentaire.

Les australopithecus, les humains et les paranthropes sont omnivores. Ils adaptent leur régime alimentaire aux nourritures disponibles à chaque saison. Quand la nourriture est moins abondante, chaque espèce tente de survivre. Elle se nourrit d'aliments plus coriaces ou moins accessibles pour éviter la compétition. Chez les humains, la consommation de viande est accrue, d'abord par le charognage puis par la chasse.

Origines et évolution de l'homme : un buisson d'espèces, une unique espèce actuelle



B

- Au commencement était l'homme, P. PICO, éd. Odile Jacob, 2003
- Aux origines de l'humanité, sous la direction de Y. COPPENS et Pascal PICO, éd. Fayard, 2002
- Quand d'autres hommes peuplaient la terre, J.J. HUBLIN, éd. Flammarion, 2008
- Les plus anciens hominidés, P. V. TOBIAS et Y. COPPENS, Rapport du colloque de Nice, éd. CNRS, 1976
- Il était une fois nos ancêtres, R. DAWKINS, éd. Robert Laffont, 2007
- www.hominides.com

Crédits photo :
Dessins hominidés : Roger IMBERT
Mandibules: cas.bellamine.edu

